

malade à la diète lactée, lui donner de la glace pilée, du champagne frappé, la potion de Rivière, l'eau chloroformée :

Eau distillée	120 grammes.
— de menthe	50 —
— chloroformée saturée	150 —

Plusieurs cuillerées à bouche par jour.

Les *injections de morphine* réussissent parfois à calmer ces vomissements incoercibles, mais le véritable traitement à leur opposer est le *lavage de l'estomac* joint au gavage.

Le *lavage* fait avec de l'eau très chaude additionnée de bicarbonate de soude ou d'eau chloroformée supprime souvent les vomissements, mais ses effets sont moins sûrs que ceux produits par l'*alimentation artificielle*. On introduit par la sonde du lait additionné de jaunes d'œuf et de poudre de viande. M. Debove a constaté que le passage de la sonde peut suffire à arrêter les vomissements sans qu'il soit besoin du lavage; les aliments introduits par la sonde sont gardés, alors que le malade vomit tout ce qu'il essaye d'ingérer.

Il importe de continuer l'alimentation artificielle longtemps encore après la disparition des vomissements, car les rechutes peuvent se produire après la cessation du traitement et compromettre une amélioration acquise au prix de nombreux efforts.

Quand on reprend l'alimentation normale, on fait prendre des aliments exigeant peu ou pas d'efforts de mastication : des potages épais (bouillies), des potages au riz, de la viande pulpée, des œufs, des hachis, des cervelles, des huitres, des crèmes, etc....

Le repas du soir devra être moins copieux que celui du matin. Une infusion aromatique chaude est souvent utile à la fin du repas.

Lorsqu'il existe des douleurs gastriques très vives et d'autres signes indiquant l'*hyperpepsie avec hyperchlorhydrie*, il faut opposer à cette variété de dyspepsie le traitement habituel; c'est-à-dire l'alimentation par le lait, les œufs, la viande crue ou la poudre de viande, les alcalins à hautes doses, le pansement au bismuth.

S'il existe de la *dilatation atonique de l'estomac* avec haleine fétide, fermentations intenses, il peut être utile de faire le lavage de l'estomac avec de l'eau bouillie additionnée d'acide salicylique (2 grammes par litre). On pourra prescrire la *solution d'acide chlorhydrique* après le repas.

Le traitement de la *dyspepsie terminale* est au-dessus des ressources de la thérapeutique. Il importe de savoir cependant qu'à une époque très avancée de la phtisie, on peut encore rendre de grands services aux malades à l'aide du lavage de l'estomac. Nombre de phtisiques, présentant du ramollissement pulmonaire ou même des cavernes, mais dont les fonctions intestinales ne sont pas compromises, sont atteints d'anorexie absolue et de vomissements dus uniquement au séjour dans l'estomac des crachats déglutifs.

Le lavage fait le matin permet d'évacuer un liquide puriforme, analogue à celui qui remplit le crachoir. De Cérenville a cité des exemples très nets de cette action particulière du lavage dans la tuberculose.

La *constipation* chez les phtisiques se traite par les laxatifs habituels et surtout par les lavements.

La *diarrhée* doit être combattue dès son apparition. Le phtisique atteint de diarrhée doit cesser immédiatement l'usage de tous les médicaments qu'il prend : il se nourrira avec des bouillies, des œufs, du jambon, des viandes blanches râpées ou de la gelée de viande, des purées, du riz, etc. Quant à la viande crue, elle est parfois bien supportée, alors que dans d'autres cas elle entretient ou augmente la diarrhée.

Comme boisson, il prendra de l'infusion de thé ou de l'eau additionnée de cognac.

Le régime lacté exclusif est parfois le meilleur régime; le lait sera additionné d'eau de chaux. Le *képhir*, déjà signalé, est à la fois un excellent aliment et médicament dans la diarrhée des phtisiques : on emploie dans ce cas le képhir n° 5.

La diarrhée n'est pas toujours due à des ulcérations intestinales; il existe parfois une lientérie due à l'absence de digestion des aliments par le suc pancréatique; dans ce cas, la pancréatine peut rendre des services :

Bicarbonate de soude	0 gr. 40
Pancréatine	0 gr. 50
Pepsine	0 gr. 20
Diastase	0 gr. 10

Pour 1 cachet, un au milieu de chaque repas.

Les deux grands symptômes de l'entérite tuberculeuse, ulcéreuse, sont la diarrhée et la douleur : les *préparations opiacées* sont indiquées pour combattre l'une et l'autre; on usera donc avec avantage du laudanum, de l'élixir parégorique, de la poudre de Dover, du diascordium, etc.; mais il ne faut pas abuser de ces différentes préparations qui ont parfois l'inconvénient de favoriser la rétention dans l'intestin des matières en fermentation, qu'il importerait, au contraire, d'évacuer. Aussi faut-il de temps en temps prescrire quelques verres d'eau purgative, et dans l'intervalle employer la *craie lavée*, le *sous-nitrate* ou le *salicylate de bismuth*, le *dermatol*, associé au *naphtol*, au *salol*, au *béto*, au *benzo-naphtol*.

On peut aussi donner par jour 2 grammes de *tanin*, en pilules, ou l'*oxyde de zinc*. Enfin l'*acide lactique*, qui est efficace dans toutes les diarrhées (Hayem) et qui, dans l'entérite tuberculeuse en particulier, a été employé avec succès par différents médecins, peut être prescrit à doses élevées (10 à 15 grammes par jour) dans un litre d'eau additionnée de 100 grammes de sirop de coings.

L'un des derniers venus des médicaments vantés contre l'entérite tuberculeuse est le *bleu de méthylène* (Rénon), que l'on administre par la voie gastrique à la dose de 0 gr. 05-0 gr. 20, soit en une fois, soit en trois ou quatre fois par jour :

Bleu de méthylène	0 gr. 05
Lactose	0 gr. 20

Pour 1 cachet.